



Autoroutes, photographie argentique noir & blanc, 41 x 41 cm

Couverture: *Ancre*, photographie argentique noir & blanc, 41 x 41 cm

Né en 1959 à Montmagny, **Pierre Gauvin** vit et travaille à Montréal. Il est détenteur d'un baccalauréat en beaux-arts de l'Université Concordia où il a étudié la photographie, le cinéma et la musique électro-acoustique. Photographe-performeur, il diffuse ses œuvres au Québec et au Canada depuis la fin des années 80, notamment à la Floating Gallery de Winnipeg, au centre Clark et au centre d'exposition Circa de Montréal. Il a créé récemment de nouvelles séries d'images – questionnant l'interchangeabilité de l'identité au moyen de masques ludiques – lors de résidences au Château de Napoule en France et au Vermont Studio Center, où il réalisa *Normand au Vermont*.

— **Pierre Gauvin** was born in 1959 in Montmagny and lives and works in Montreal. He holds a Bachelor of Fine Arts degree from Concordia University, where he studied photography, cinema and electro-acoustic music. A photographer-performer, his work has been presented throughout Quebec and the rest of Canada since the late 1980s at such venues as the Floating Gallery in Winnipeg and the Clark and Circa galleries in Montreal. He has recently created a new series of images which enquire into the interchangeableness of identity through the use of playful masks during residencies at the Château de Napoule in France and the Vermont Studio Center, where he created *Normand au Vermont*.

— Pierre Gauvin a bénéficié d'une résidence de création dans les laboratoires du centre VU pour la réalisation de *Normand à Québec*.

— Pierre Gauvin benefited from an artist's residency at Centre VU for the creation of *Normand à Québec*.

VU CENTRE DE DIFFUSION ET DE PRODUCTION DE LA PHOTOGRAPHIE

Exposition présentée
du 2 mai au 8 juin 2008
au 550, côte d'Abraham, Québec
→ Dans le cadre de la 4^e MANIF D'ART de Québec
www.meduse.org/vuphoto



Normand à Québec

PIERRE GAUVIN



Normand à Québec ou le Frankenstein moderne

Selon la théorie de l'évolution, l'être humain descend du singe. Ce dernier serait-il donc générateur de l'espèce humaine ? Dans l'introduction de son roman *Frankenstein*, Mary Shelley écrit que toute invention est façonnée à partir du chaos de ce qui la précède.

C'est à la suite d'une longue histoire que j'ai conçu Normand, l'homme-singe. En 1985, lors d'un séjour à Berlin, j'ai vu l'annonce d'un spectacle de musique joué par un orchestre de cochons. Quelques années plus tard, les artistes britanniques Cathy Ward et Eric Wright, rencontrés au Centre d'art de Banff, m'ont fabriqué des masques d'animaux que j'utilise pour des performances où je joue de l'accordéon. Le personnage du singe Normand est mon préféré, ayant un effet créateur sur moi. Il me recrée en deux dimensions, pièce par pièce, comme Victor Frankenstein rapiéça sa créature monstrueuse à partir de matériaux trouvés dans les cimetières, les charniers, les ossuaires et les tables de dissections de la ville universitaire bavaroise de Ingolstadt. Loin de sa famille, nouvel étudiant dans cette ville qui lui était étrangère et intellectuellement stimulante, le jeune Frankenstein profitait de conditions optimales pour l'inspirer à entreprendre une si audacieuse création.

La ville de Québec a eu un effet semblable sur Normand, offrant un environnement propice pour ses explorations. Nous devenons témoins de ses déplacements où il côtoie et découvre les parties de mon corps greffées aux paysages avoisinant le centre VU, le laboratoire de Normand durant les deux premières semaines de juin 2007.

Pierre GAUVIN

Normand in Quebec City or The Modern-Day Frankenstein

According to evolutionary theory, human beings descended from apes. Did apes thus generate humankind? In the introduction to her novel *Frankenstein* Mary Shelley writes that invention consists in creating out of chaos.

Normand the ape-man was created at the end of a long series of events. In 1985, while visiting Berlin, I saw an advertisement for a concert performed by an orchestra of pigs. A few years later, the British artists Cathy Ward and Eric Wright, whom I met at the Banff Centre, created animal masks for me that I use in my performances, in which I play the accordion. The ape Normand is my favourite; it has a creative effect on me. It recreates me in two dimensions, piece by piece, the way Victor Frankenstein patched together his monstrous creature out of materials found in cemeteries, charnel houses, ossuaries and dissection tables in the Bavarian university town of Ingolstadt. Far from his family, a new student in a city he found alien and intellectually stimulating, the young Frankenstein was inspired by the optimal conditions he found there to undertake such an audacious work of creation.

Quebec City had a similar effect on Normand, providing him with an environment well-suited to exploring. We become witnesses to his movements, in which he accompanies and discovers parts of my body grafted onto the landscapes around VU, Normand's laboratory for the first two weeks of June 2007.

PG _Translated by Timothy Barnard